



antipolis  
théâtre  
d'antibes



# LA RELIGIEUSE

de Diderot  
par le Collectif 8

SAISON 2016-17

dossier pédagogique

***Cher(e) enseignant(e),***

**Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle *La Religieuse* à anthéa, théâtre d'Antibes.**

**Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.**

**Au plaisir de vous accueillir à anthéa !**

## **- RECOMMANDATIONS -**

Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **AU MOINS 30 minutes** à l'avance, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement scolaire.

Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



# La Religieuse

IMMERSIF

## INFORMATIONS PRATIQUES

Collectif 8	5
Gaële Boghossian	6
Paulo Correia	7
Noémie Bianco	8
Denis Diderot	9

## AVANT LE SPECTACLE

La Religieuse	11
Note d'intention	12
Le roman-mémoire	13
Une oeuvre polémique	14-15
Un plaidoyer humaniste	16
Pistes de travail	17-19

## APRÈS LA REPRÉSENTATION

La Religieuse, du roman à la scène	21
La scénographie, du décor à la vidéo	22
Pistes de travail	23-25
Pour aller encore plus loin...	26
Photos du spectacle	27-28

ANNEXES	25
---------	----



## INFORMATIONS PRATIQUES

D'APRÈS **DIDEROT**

ADAPTATION **GAËLE BOGHOSSIAN**

MISE EN SCÈNE, CRÉATION VIDÉO **PAULO CORREIA**

AVEC **NOÉMIE BIANCO ET GAËLE BOGHOSSIAN**

MUSIQUE **CLÉMENT ALTHAUS**

SCÉNOGRAPHIE **COLLECTIF 8, DIVINE QUINCAILLERIE**

COSTUMES **GAËLE BOGHOSSIAN, ROMAIN FAZI**

LUMIÈRES **SAMUÈLE DUMAS, PAULO CORREIA**

RÉGIE SON **JOY SERRADELL**

DIFFUSION **VANESSA ANHEIM**

PRODUCTION **COLLECTIF 8, DB PRODUCTIONS**

EN COLLABORATION AVEC **ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES, L'ENTRE-PONT ET MEDIACOM**

LE COLLECTIF 8 EST SOUTENU PAR LA RÉGION PACA, LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES ET LA VILLE DE NICE.

À VOIR AVEC  
LES ADOLESCENTS

DURÉE  
1H20

GENRE  
THÉÂTRE ET ARTS  
NUMÉRIQUES

REPRÉSENTATION SCOLAIRE  
MARDI 29 NOVEMBRE 2016  
À 14H30

SALLE  
PIERRE VANECK



Implanté depuis dix ans à Nice, le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale.

Le duo de créateurs formé par Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une quinzaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie. Autour de ce duo, de nombreux artistes, comédiens, plasticiens, compositeurs, se fédèrent au service d'un projet et d'une démarche artistique forte et affirmée.

En lien avec leur territoire, Gaële Boghossian et Paulo Correia travaillent en lien étroit avec les enseignants et effectuent un travail de terrain auprès des classes de collèges, lycées et au Conservatoire.

De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain : *Les nouvelles histoires extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe (2005), *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig (2006), *L'empereur de la perte* d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte, *Stop the tempo* de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte, *Choc des civilisations pour un ascenseur* Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (2009) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte.

De 2009 à 2014, Le Collectif 8 est partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, 5 spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques : *Antigone* (2009), *L'île des esclaves* (2010), *Médée* (2012), *Double assassinat dans la rue Morgue* (2012), *Angelo, tyran de Padoue* (2014).

Depuis 2014, les nouvelles créations sont accompagnées par anthea-Théâtre d'Antibes (06) : *L'Homme qui rit* (2014), *Alice* (2014), *Faust* (2015), *La Religieuse* (2016), *George Dandin* (2017).

À venir :

**George Dandin, de Molière, par le Collectif 8**  
création en janvier 2017



---

**GAËLE BOGHOSSIAN** entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne (promotion 91/93). Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8 qui est basé à Nice. Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides métissant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques.

Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène : *Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Aster, *Stop the tempo !* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfening, *L'empereur de la perte* de Ian Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur* Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (dont Gaële Boghossian signe l'adaptation théâtrale).

En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice : *Antigone* de Sophocle, *L'île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe. Ces spectacles sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes, etc. A Anthea-antipolis, théâtre d'Antibes, elle met adapte pour le théâtre et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016), elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carrol : *Alice* (2014) où elle interprète le rôle-titre.

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur* Piazza Vittorio, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée* et *Angelo*, *Tyran de Padoue*, *Alice* et *La Religieuse*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une autre*.

Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent et se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturge et adaptateurs.



**PAULO CORREIA** fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne (promotion 97/99). Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7 (qui existe toujours, crée et travaille en Rhône Alpes). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (Parfois il neige en avril, 1999, coproduction Comédie de Saint Etienne / Collectif 7).

Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8.

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, il met en scène plusieurs spectacles du Collectif 8, en collaboration avec le Théâtre national de Nice : *Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Aster, *Stop the tempo !* de Gianina Carbuariu, *Le Monte-Plats d'Harold Pinter*, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfenning, *L'empereur de la perte* de Ian Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (adaptation Gaële Boghossian).

Puis, explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre), *Alice* d'après Lewis Carroll (création anthea en 2014) et *La Religieuse* (2016).

En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare* de Molière, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maître Puntila et Son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock n' Roll* de Tom Stoppard, *Des Jours et des Nuits à Chartres* d'Henning Mankell), Frédéric de Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almadovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima), André Fornier (*Histoires Extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe), Daniel Mesguich (*Actes d'après Tchekhov*), Alfredo Arias (*Mères et Fils* de Chantal Thomas), Gildas Bourdet (*L'Heureux Stratagème* de Marivaux), Antoine Bourseiller (*Le Baigne* de Jean Genet), Arlette Allain (*Electre* de Sophocle, *Candide*, d'après Voltaire, *Photo de Classe* d'Anca Visdeï, *Figaro* d'après Beaumarchais, *Un Aigle ébloui par l'étoile* de Jean Thollot), Christophe Baratier (*Un Chat en Poche* de Georges Feydeau).

À anthea, il interprète Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* ainsi que Faust et Méphisto dans *Faust*, tous les deux adaptés et mis en scène par Gaële Boghossian et créés à anthéa. En 2016, il met en scène *La Religieuse* et joue en 2017 dans *George Dandin*, spectacle pour lequel il a également imaginé l'univers visuel.



## **NOÉMIE BIANCO**

a été formée à la Scène sur Saône à Lyon puis au Studio d'Asnières où elle travaille avec Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen et Yveline Hamon, elle suit également différents stages, à savoir avec François Rancillac et Stéphane Valensi.

Elle joue notamment sous la direction de Jean-Marc Avocat (Ysé, Lechy d'après Paul Claudel et Callas de Jean-Yves Picq), André Sanfratello (J'ai pas rêvé longtemps de Sandrine Bauer), Salvadora Parras (Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny de Bertolt Brecht), Karim Demnatt (Les Présidentes de Werner Shwab et Janette), Claudia Stavisky (Lorenzaccio d'Alfred de Musset), Guy Louret (La dernière tranchée), Lucy Harrison (Cabaret Le moral des troupes), Alix Pittaluga (Welcome to the future).

L'interprétation de Suzanne Simonin est sa première collaboration avec le Collectif 8.







## DENIS DIDEROT

### ŒUVRES PRINCIPALES

- Pensées philosophiques* – 1746
- Le Père de Famille* – 1758
- La Religieuse* – 1760
- Le Neveu de Rameau* – 1762
- Jacques le Fataliste* – 1771
- Supplément au Voyage de Bougainville* – 1772

Écrivain et philosophe français, né en 1713 et mort en 1784, Denis Diderot fut un pionnier de la réflexion objective et l'un des représentants de l'esprit au XVIIIème siècle. Issu d'une famille religieuse, ce dernier a été élevé chez les jésuites et dans leur philosophie de pensée. Sa croyance fut cependant altérée par un drame familial, celui de sa sœur Angélique, née en 1720 et morte à l'âge de 28 ans, de folie, au sein du couvent des Ursulines (ordre religieux catholique fondé par sainte Angèle Merici). Cette expérience personnelle influença ainsi l'écriture de son roman *La Religieuse*.

Élément déclencheur, son athéisme et ses différents leitmotifs se répercutèrent au sein de ses œuvres telles que *La Religieuse* ou *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*. Comme il le déclare au sein des pensées philosophiques : «Parce qu'un homme a tort de ne pas croire en Dieu, avons-nous raison de l'injurier ? On n'a recours aux invectives que quand on manque de preuves.»

En avance sur son temps, certains écrits de Diderot ne virent le jour que plusieurs années après sa mort. *La Religieuse* fut notamment écrit entre 1760 et 1780 et sera publiée seulement en 1796. Il est un auteur mal connu de ses contemporains et il n'obtiendra la notoriété qu'on lui connaît qu'à partir de la fin du XIXe siècle.

Écrivain athéiste, attaché aux valeurs matérialistes mais aussi à la nécessité de la connaissance, il choisit de consacrer une partie de son œuvre à la lutte contre l'obscurantisme. Il écrit notamment *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* entre 1751 et 1772. Cet ouvrage colossal, rédigé avec D'Alembert sera l'objet de nombreuses tensions avec les milieux intellectuels, les forces politiques mais surtout les autorités religieuses.

# La Religieuse

IMMERSIF

AVANT LE SPECTACLE

AVANT LE SPECTACLE

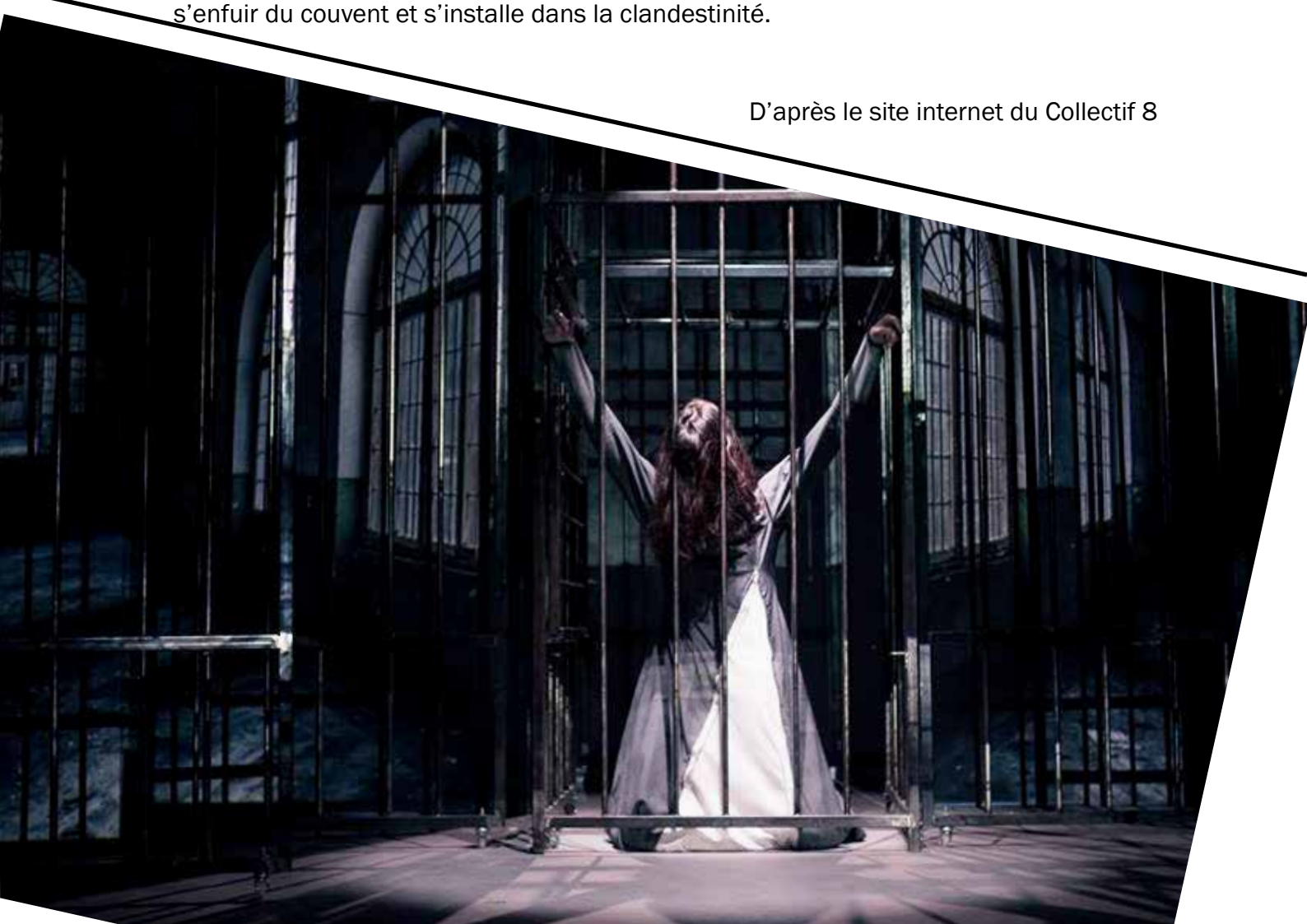
AVANT LE SPECTACLE

## « LA RELIGIEUSE »

*La Religieuse* est un roman-mémoire de Denis Diderot, terminé vers 1780 et publié à titre posthume en 1796. Écrit hors d'un cadre fictif, une majorité des événements relatés sont inspirés de l'histoire vraie de Marguerite Delamarre, une religieuse de l'abbaye de Longchamp. Elle fut connue grâce à -ou à cause de- son procès qu'elle avait voulu en vue de retrouver sa liberté en renonçant à ses vœux. Si ce procès fut soldé par un échec, il eut des conséquences chez certains penseurs du XVIIIe siècle. Cette prise de conscience de l'étouffement suscité par les institutions religieuses amène ainsi Diderot à effectuer leur procès par le biais de la littérature.

Invoquant de prétendues difficultés matérielles, les parents de Suzanne Simonin enferment leur fille au couvent. En réalité, c'est parce qu'elle est une enfant illégitime et que sa mère espère expier sa faute de jeunesse. Suzanne est ainsi contrainte à prononcer ses vœux. Après une première période de bonheur et de plénitude, son destin bascule avec l'arrivée au couvent d'une nouvelle supérieure qui sait que la jeune fille désire rompre ses vœux. La supérieure soumet alors Suzanne à une multitude d'humiliations physiques et morales auxquelles prend part l'ensemble de la communauté. Suzanne est condamnée à rester au couvent et ne peut obtenir qu'un transfert dans une autre communauté de religieuses. Cette fois la supérieure tente de la séduire avant de sombrer dans la folie devant l'indifférence et l'innocence de la chaste Suzanne qui réussit enfin à s'enfuir du couvent et s'installe dans la clandestinité.

D'après le site internet du Collectif 8





# NOTE D'INTENTION

« Le Collectif 8 poursuit sa recherche entre théâtre et cinéma en se plongeant dans l'œuvre incontournable de Diderot : *La Religieuse*.

Chaque spectacle de ce duo d'artistes explore les schémas qui tissent l'histoire de l'Humanité. Ces schémas se reproduisent éternellement à travers de nouvelles formes, de nouveaux symptômes. Les événements que nous vivons actuellement ne sont, en somme, qu'un écho du passé.

S'appuyant sur une écriture, à la fois drôle et cruelle, Diderot tend un miroir au public de notre temps.

 **À travers ce plaidoyer humaniste, le Collectif 8 propose une vision d'actualité sur l'endoctrinement, le maintien dans l'ignorance, l'objetisation de l'individu et sa dissolution dans la communauté.** 

Il s'agit ici de mettre en scène nos propres démons, nos angoisses, nos obsessions. Les exorciser dans un cauchemar fascinant.

Le roman fictionnel de Diderot prend appui dans la réalité, s'en inspire, pour mieux la détourner et s'en faire l'écho. Dans un hymne d'espoir et de liberté, deux comédiennes incarnent la dualité du personnage de Suzanne Simonin, à la fois interprète et observatrice, accusée et avocate.

Elles font renaître les fantômes, vierges folles et monstres, de ces vies arrachées, vrillées. Emmurées dans leur solitude, autour d'elles les « cages » se succèdent : foyer familial, couvents, cellules, maison close.

À travers le récit de ces femmes se mêle la parole militante, lumineuse et tendre de Diderot. Il peint un monde complexe, entre perversion et détournement sulfureux, d'où émerge le cheminement d'une femme vers son indépendance, affirmant son droit à la justice et à la liberté.

Le théâtre pénètre le réel et s'envisage ici comme tribunal de l'humanité, le spectateur y est convoqué, questionné, pris à parti.

Réalité et Fantasma s'entremêlent dans un vertigineux tissage visuel et musical et nous immergent dans un monde d'hallucinations, de symboles et d'obsessions, guidant l'imaginaire aux confins de notre perception. »

Gaële Boghossian & Paulo Correia



## Le roman-mémoire

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est une période qui connaît de véritables évolutions dans le domaine artistique et notamment celui de la littérature. Alors que le roman était considéré comme un genre facile, affilié à la séduction et au public féminin, il est progressivement repensé à travers l'exploration de nombreuses formes narratives : roman épistolaire, roman didactique, conte philosophique, etc., et le roman-mémoire.

Le roman-mémoire est, comme son nom l'indique, un récit fictionnel écrit sous la forme de mémoires. Habituellement rédigé à la première personne du singulier, il donne l'illusion d'être le récit de vie du ou des personnages-narrateurs. Ce genre littéraire, apparu au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, tend généralement à exprimer une vision personnelle de la société mais peut également être un récit introspectif visant à la connaissance de soi et à la recherche du bonheur.

Contrairement aux genres littéraires qui le précèdent, le roman-mémoire n'est plus concentré sur des événements ou des aventures mais bien sur l'histoire personnelle et sensible d'un personnage-narrateur. Ce genre permet notamment à l'auteur, d'intégrer des éléments autobiographiques ou inspirés de ses propres expériences sans pour autant quitter le registre et donc les libertés propres au roman.

## La Religieuse, de Diderot

L'œuvre de Diderot n'a pas pris la forme de roman-mémoire par hasard. La première version écrite en 1760 est destinée à piéger le Marquis de Croismare, ami de l'auteur s'étant retiré en Normandie pour vivre loin de la vie publique parisienne. Diderot imagine ainsi le mémoire d'une jeune religieuse (inspirée de l'histoire véritable de Marguerite Delamarre) échappée d'un couvent et demandant au Marquis de venir à Paris afin de la tirer de la mauvaise situation dans laquelle elle se trouvait. Cette stratégie ne fut pas suivie de succès puisque l'homme proposa à la supposée jeune fille de venir vivre sous sa protection... en Normandie.

Diderot ne reprendra l'écriture de son œuvre que dix ans plus tard avant de la faire éditer sous forme de feuilleton dans le journal Correspondance littéraire.

Au-delà d'une tentative de manipulation envers son ami, Diderot écrit *La Religieuse* pour s'exprimer sur la question très épineuse des pratiques religieuses et du fanatisme. Il se sert donc de ce nouveau genre littéraire pour exprimer son avis personnel à travers un porte-parole idéal : une jeune fille, innocente et victime de l'endoctrinement religieux et de l'ordre social. Un personnage qui rappelle sans mal l'existence écourtée de la sœur de l'auteur, devenue folle et morte dans un couvent.

## Une oeuvre polémique

La Religieuse est une œuvre qui a toujours connu une réception difficile et des critiques sévères car il aborde des sujets très controversés. Diderot fait ici une critique directe des institutions religieuses et de l'ordre social.

### Critique de l'ordre religieux

Souvent considérée comme une œuvre anticléricale, La Religieuse est surtout un texte dénonçant les dérives dues à la vie conventuelle lorsqu'elle est imposée, à la claustration conventuelle. Pendant longtemps, il était en effet très courant d'envoyer au couvent les jeunes filles non désirées dans les familles, soit pour raison économique, soit pour expier des péchés personnels ou familiaux ou encore pour parfaire leur éducation.

La Religieuse est une dénonciation de ces habitudes sociales qui transforment les lieux de culte en prisons et places de torture. Sous le prétexte du principe de rédemption et d'expiation, les jeunes filles sont sacrifiées afin de racheter (pour elles ou leurs familles) le droit au Salut Éternel à travers leur souffrance. L'Église a ainsi permis à la société d'investir ses institutions, rendant obsolète la véritable vocation religieuse et laissant dégénérer les conditions de vie dans les couvents.

Diderot accuse la chrétienté d'avoir inspiré une société dans laquelle les souffrances terrestres sont justifiées par la promesse de la Grâce Divine. Il veut également dénoncer le mode de vie imposé dans les couvents, qui va à l'encontre de la nature sociable des hommes. Ainsi confinées et réduites à une vie stricte et oisive, Diderot considère que les jeunes filles ne peuvent être qu'aliénées jusqu'à la folie. Il présente d'ailleurs dans son roman toutes les formes d'aliénation qu'il prête aux trois Mères Supérieures : le mysticisme (Mère de Moni), le sadisme (Sœur Sainte-Christine), le saphisme (la Mère supérieure du couvent de Saint-Eutrope à Arpajon).

Suzanne incarne au contraire la croyance sincère mais se débat afin d'échapper à la dictature contre-nature des couvents. Elle sait que sa nature l'appelle à être libre.



## Une oeuvre polémique

### Critique de l'ordre social

Au-delà de la critique religieuse, Diderot dénonce plus généralement l'ordre social qui permet de tels systèmes de soumission. La Religieuse décrit bien l'assujettissement des enfants face à leurs parents, des hommes face à la religion chrétienne, de tous les sujets face à l'autorité arbitraire des hommes et des institutions.

Contrairement à Voltaire, Diderot croit en la religion et dans les lieux de culte. Il impute l'exploitation opportuniste de la religion et des couvents aux hommes et aux familles qui se substituent aux vocations religieuses dans leurs propres intérêts. Ce n'est pas la religion qui est mauvaise mais la privation des libertés, surtout lorsqu'elle est organisée par le système social et permise voire justifiée par l'Église.

Si le personnage-narrateur de Diderot sait se battre contre son destin, nombre de jeunes filles ont passé leur vie dans un couvent contre leur volonté, ont perdu la raison ou se sont suicidées. C'est l'une des raisons qui explique que ce sujet soit resté si longtemps voire censuré.



## Un plaidoyer humaniste

« Je ne veux être enfermée  
ni ici ni ailleurs »  
Suzanne Simonin , La Religieuse

À travers *La Religieuse*, Diderot ainsi que le Collectif 8 ont a cœur de plaider pour la liberté inaliénable des hommes et des femmes. Un discours humaniste, proche de l'acte militant, qui voudrait redonner aux êtres la conscience de leur enfermement.

Par son expérience personnelle, Diderot sait l'importance du libre arbitre et exprime la nécessité à disposer de soi en peignant le portrait d'une jeune femme en quête d'affranchissement face aux nombreux carcans imposés par la société du XVIIIe siècle. Le choix de ce sexe n'est pas anodin, car même si les hommes sont alors soumis aux exigences paternelles et sociétales, les femmes subissent davantage les contraintes familiales, maritales, religieuses, mondaines, sociales.

La Religieuse est un véritable plaidoyer humaniste défendant l'idée qu'un individu ne peut qu'être libre dès lors qu'il raisonne. Chaque carcan imposé devient une des cages qui l'empêche de vivre humainement, sans aliénation. Il n'est plus question de la seule autorité religieuse mais de toutes les autorités arbitraires, obtenues par la force, la violence ou le pouvoir.

Avec ce spectacle, le Collectif 8 démontre l'actualité de ce texte qui dénonce et l'endoctrinement sous toutes ses formes ainsi que la soumission. C'est une ode à la liberté, une quête de la tolérance et un appel à l'espoir. Il n'est pas d'autorité qui ne puisse être refusée et chacun est libre - capable - de choisir les cages dans lesquelles il se veut être enfermé.

Si Diderot défend la liberté à disposer de soi, il prend également le parti de soutenir les droits du corps, d'un corps sexué et désirant, qui ne peut que souffrir de l'oppression et des entraves qui lui sont imposées. C'est également à travers cette revendication que le Collectif tente d'exprimer l'extrême actualité du roman.

*« Faire vœu de pauvreté, c'est s'engager par serment à être paresseux et voleur; faire vœu de chasteté, c'est promettre à Dieu l'infraction constante de la plus sage et de la plus importante de ses lois ; faire vœu d'obéissance, c'est renoncer à la prérogative inaliénable de l'homme, la liberté. Si l'on observe ces vœux, on est criminel ; si on ne les observe pas, on est parjure. La vie claustrale est d'un fanatique ou d'un hypocrite. »*

*La Religieuse, plaidoyer de M. Manouri*



# La Religieuse

IMMERSIF

PISTES DE TRAVAIL

PISTES DE TRAVAIL

## Lecture comparée

Afin de découvrir l'œuvre de Diderot ainsi que les différentes adaptations qui en ont été faites, proposer la lecture du roman ou d'un extrait ainsi que le visionnage des films (ou de l'extrait correspondant) *La Religieuse* de Jacques Rivette, et *La Religieuse* de Guillaume Nicloux.



Proposer une analyse comparée et relever les similitudes ainsi que les différences d'interprétation de l'œuvre originale.

## Réécriture

Afin de comprendre les enjeux d'interprétation et d'adaptation d'une œuvre, proposer aux élèves un travail de réécriture inspiré de l'exercice précédent.



Individuellement ou en groupe, demander à chacun de choisir un extrait de l'un des films analysés et de le transposer sous la forme de roman-mémoire. Cet exercice permettra de vérifier si les élèves ont compris les particularités de ce genre littéraire ainsi que de confirmer les différences d'interprétation entre l'œuvre originale

## Le rapport à la religion

*La Religieuse* est une œuvre qui s'est régulièrement confrontée à la censure en raison de ses propos considérés comme anticléricaux. À travers le personnage de Suzanne, l'auteur montre néanmoins la force de la foi et des croyances. Il semble dénoncer uniquement les lois religieuses et conventuelles qui mettent en péril la liberté des hommes.



Proposer aux élèves de se renseigner sur la vie de l'auteur en se concentrant sur son rapport à la religion.



Dans quelle mesure le personnage de Suzanne est-il un moyen efficace d'exprimer l'ambiguïté que l'auteur entretient dans son rapport à la religion ?



Organiser un débat entre les élèves autour de la question « Peut-on considérer Diderot comme un philosophe anticléric ? ». Quels sont les arguments pouvant appuyer les deux hypothèses possibles ?

## La Religieuse dans l'actualité

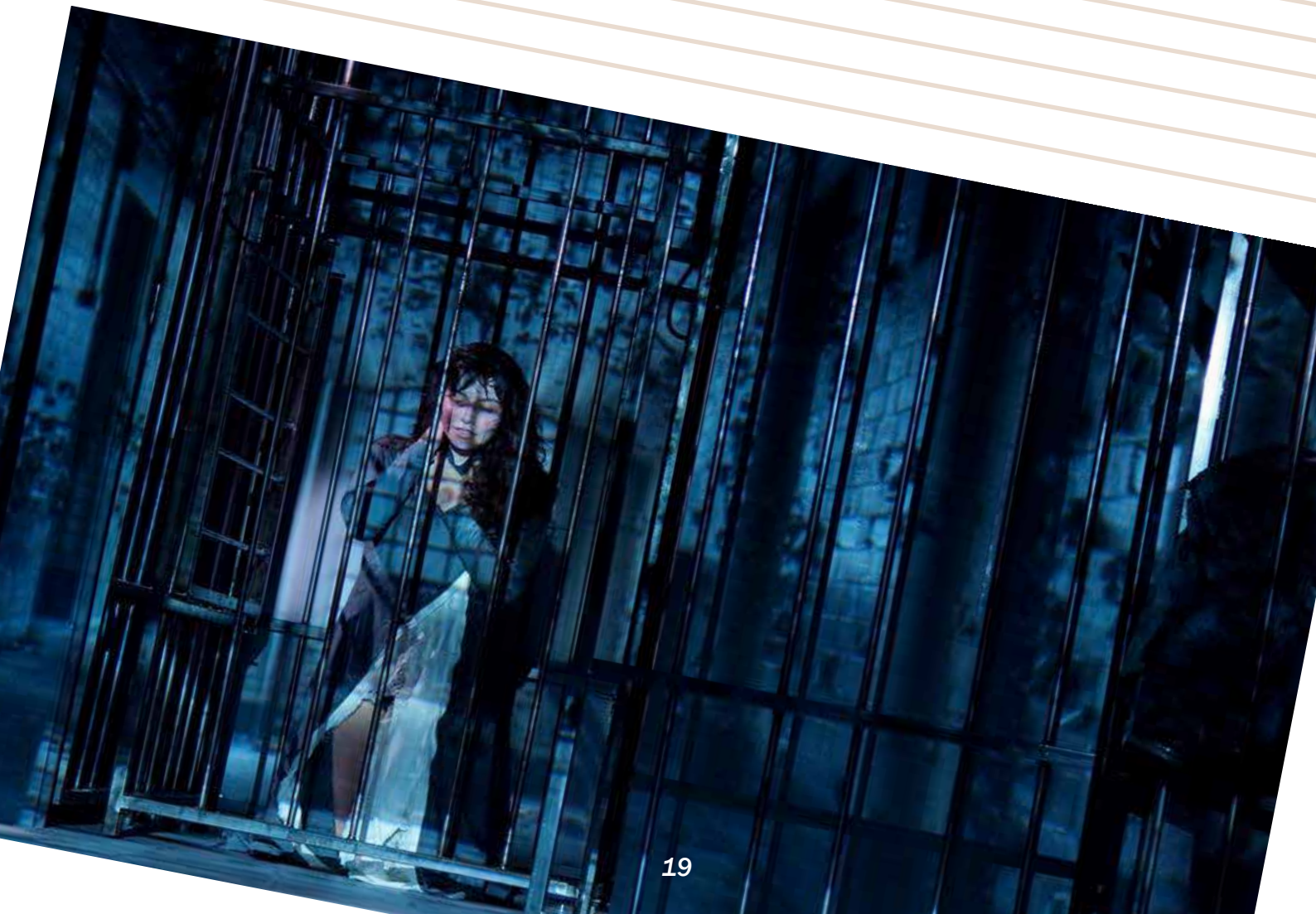
Par cette adaptation, le Collectif 8 laisse à découvrir l'extrême actualité du texte de Diderot. Au-delà de la vie conventuelle qui constitue toujours dans certains pays et milieux, une forme soutenue de frein à la liberté, il s'agit aussi de se questionner sur toutes les formes que peuvent prendre l'embrigadement, la claustration, la servitude.

### Parcours citoyen :

Proposer aux élèves de travailler, par exemple, sur les axes suivants :

- L'étau religieux
- L'influence familiale et environnementale
- Le carcan social
- La femme face à la société
- Le notion libre arbitre

À l'image du Collectif 8, il ne s'agit pas d'entrer dans des discussions politiques mais d'inciter les élèves à réfléchir sur la société actuelle et à la capacité de l'homme à conserver son libre arbitre malgré les influences extérieures.



# La Religieuse

IMMERSIF

APRÈS LE SPECTACLE

APRÈS LE SPECTACLE



## LA RELIGIEUSE, DU ROMAN À LA SCÈNE



« À travers ce plaidoyer humaniste, le collectif 8 propose une vision d'actualité sur l'endoctrinement, le maintien dans l'ignorance, l'objectivation de l'individu et sa dissolution dans la communauté. »

Avant que Paulo Correia puisse commencer le travail à la mise en scène, Gaële Boghossian a adapté le texte original de Diderot. Il ne suit pas à la lettre le roman mais fait entendre les voix des personnages imaginés par l'auteur.

La dramaturge a réussi le pari de conserver sur scène l'identité du roman-mémoire.

Deux personnages féminins se partagent la scène : l'une figure Suzanne Simonin, enfermée dans une cellule, l'autre représente la narratrice, la voix de Suzanne, des Mères Supérieures, de Diderot lui-même.

La jeune sœur Suzanne – Noémie Bianco – est emprisonnée derrière les grilles d'une cellule. C'est elle qui subit la claustration, le harcèlement, les tortures physiques. C'est elle qui hurle de souffrance et voit son corps lui échapper. C'est elle qui s'insurge et désespère face aux injustices subies.

La narratrice – Gaële Boghossian – est libre dans le décor sombre. Elle passe tour à tour devant ou derrière les portes de cellules selon qu'elle prenne la voix de Suzanne, des Mères Supérieures ou de l'auteur.

À elles deux, elles incarnent, observent et content l'histoire imaginaire – mais semblable à la réalité – à la fois d'une jeune fille, de la vie au couvent, de la société et de ses tortionnaires.



## LA SCÉNOGRAPHIE DU DÉCOR À LA VIDÉO

Fort d'une identité marquée par l'alliance du théâtre à l'image, la vidéo et la musique, le Collectif 8 prend désormais le parti de créer des spectacles où l'univers sensoriel occupe une place centrale. Avec *La Religieuse*, le spectateur est immergé dans un lieu sombre et oppressant. Tantôt couvent, prison ou église, le décor se transforme au gré des vidéos projetées sur les grilles des cinq cellules disposées en cercle autour de la scène. Ces dernières semblent figurer les chaînes qui emprisonnent la jeune adolescente : le carcan familial, l'autorité religieuse, l'influence sociale et les lois morales.

Tout comme le texte, le décor a été imaginé comme un roman-mémoire dans lequel chaque souvenir apparaît comme un fantôme ou une ombre monstrueuse. Les deux comédiennes sont ainsi plongées au travers des projections figuratives ou suggestives, faisant apparaître des tableaux successifs qui rappellent la langue imagée de Diderot.

Paulo Correia, metteur en scène et créateur vidéo, s'est inspiré d'une iconographie religieuse afin de créer des décors fidèles au récit. Ce procédé numérique permet ainsi de faire apparaître tour à tour une chapelle, des vitraux immenses, l'ombre d'une croix immense, des murs de pierres, la vierge Marie, immense et omniprésente, les couloirs sans fin d'un couvent... mais aussi des textes, des symboles et des ombres.

Aux images figurant les décors, s'ajoutent celles qui habillent le corps des deux comédiennes. Dans le roman de Diderot, Suzanne perd progressivement le pouvoir sur son corps alors qu'elle subit de plus en plus le harcèlement, les violences et l'enfermement. Comme si son corps ne pouvait répondre qu'à la liberté et la vie extérieure, il semble se soustraire à elle lorsqu'elle est emprisonnée. Dans le spectacle, les projections vidéos permettent de peser sur les corps des comédiennes telles que des chaînes le feraient.

Des images fortes qui servent à illustrer et amplifier la portée du texte, tout comme la musique qui les accompagne. Ainsi plongé dans le roman, le spectateur assiste à un spectacle proche de la réminiscence des souvenirs de Suzanne dont le décor est délimité par la vidéo.



# La Religieuse

IMMERSIF

PISTES DE TRAVAIL

PISTES DE TRAVAIL

### Secondes

Le personnage de roman, du XVIIe à nos jours : comment Diderot a-t-il construit son roman et son personnage principal de façon à ce qu'ils lui permettent d'exprimer sa vision de la société du XVIIIe siècle ?

### Premières

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVIe à nos jours : en s'appuyant sur la lecture de textes tirés de la littérature des Lumières (L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers de Diderot et D'Alembert, Les lettres sur les aveugles à l'usage de ceux qui voit, de Diderot, Les Lettres persanes de Montesquieu, etc.), réfléchir sur les nombreuses formes que peut revêtir l'expression des idées au XVIIIe ainsi que l'art de l'argumentation.

### Terminales

Littérature et langages de l'image : *La Religieuse* du Collectif 8 est une réécriture du texte homonyme et les deux objets nécessitent une analyse qui corresponde au domaine artistique représenté. En s'aidant du plan d'analyse disponible en annexe, montrer par quels moyens les artistes ont-ils réussis à représenter les particularités littéraires de l'œuvre de Diderot.

### Parcours citoyen

Après le spectacle, proposer aux élèves de réfléchir aux différentes autorités et influences auxquelles ils sont soumis. Par quels moyens doivent-ils et peuvent-ils s'en affranchir ? L'intérêt de cet affranchissement étant la capacité à agir et penser selon son propre libre arbitre, la connaissance joue-t-elle un rôle important ?

### Parcours culturel

Comme le montre ce spectacle, le théâtre et l'art en général, sont des outils permettant de refléter la réalité. Proposer une réflexion autour de l'art engagé et de la scène en tant que tribune. Quel est le rôle de l'art dans une société ?

### Parcours avenir

Après le spectacle, proposer à la classe de citer tous les intervenants nécessaires à la création d'un spectacle tel que *Le Religieuse*, par le Collectif 8 (metteur en scène, dramaturge, comédiens, créateur vidéo, créateur musical, scénographe, costumier, régisseurs son, lumière et vidéo, chargé de diffusion...). Par petits groupes, répartir les métiers relevés et préparer pour chacun d'entre eux une fiche de présentation. Ces fiches explicatives pourront être travaillées/illustrées pendant le cours d'arts plastiques afin d'être proposées aux CDI en vue d'une éventuelle exposition sur les métiers de la culture.



---

# APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

---

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyses suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

## I. Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

## II. Espace de jeu et scénographie

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique etc.)

## III. Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification)

## IV. Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité etc.)

## ALLER PLUS LOIN

### ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

*Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot* – Film de Jacques Rivette – 1967

*La Religieuse* – Film de Guillaume Nicloux d'après l'œuvre de Denis Diderot – 2013

### RESSOURCES EN LIGNE

*La Religieuse*, Diderot, oeuvre téléchargeable gratuitement sur le lien :  
[www.lireligne.net/livre/Denis%20DIDEROT/La%20religieuse/658](http://www.lireligne.net/livre/Denis%20DIDEROT/La%20religieuse/658)

Site internet du Collectif 8 sur le lien :  
[www.collectif8.com/](http://www.collectif8.com/)

Dossier ressource du spectacle *La Religieuse* par le Collectif 8 :  
[www.collectif8.com/spectacles/lareligieuse/dossier.pdf](http://www.collectif8.com/spectacles/lareligieuse/dossier.pdf)

Le teaser du spectacle *La Religieuse* du Collectif 8 est à retrouver ici :  
[www.youtube.com/watch?v=9ZjCs1MP4p8](http://www.youtube.com/watch?v=9ZjCs1MP4p8)

Festival Avignon Off 2016. Rencontre et débat autour de la thématique « Femmes et religion(s), interventions de Paulo Correia et Gaële Boghossian :  
[http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2016-Rencontre-Debat-Femmes-et-religion-s\\_v3185.html](http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2016-Rencontre-Debat-Femmes-et-religion-s_v3185.html)

### SUIVEZ LE COLLECTIF 8 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



# PHOTOS DU SPECTACLE

par Meghann Stanley



# PHOTOS DU SPECTACLE

par Meghann Stanley







**À BIENTÔT, À ANTHÉA !**

**Laéticia VALLART**  
**chargée des relations**  
**avec le jeune public,**  
**les scolaires et les enseignants**  
[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)  
04 83 76 13 10  
06 84 28 79 45



anthéa

antipolis  
théâtre  
d'antibes

